

Miracle Eucharistique de ASTI

ITALIE, 1535-1718



Le deuxième Miracle advint dans l'ancienne chapelle de l'Institut Opera Pia Milliavacca. De nombreux témoignages rassemblés par un notaire et soussignés par le prêtre célébrant la Messe, ainsi que par d'éminentes personnalités ecclésiastiques et laïques documentent ce Prodiges.



Opera Pia Milliavacca, Calice du Miracle de 1718.
Observer la correspondance des gouttes de Sang sur la coupe et sur le pied du calice



Détail du pied du calice du Miracle de l'Opera Pia Milliavacca



Le calice du Prodiges est gardé à l'intérieur de la Cathédrale d'Asti, dans la Chapelle dédiée à Saint Filippo Neri



Cathédrale d'Asti

1718

Le 10 mai 1718 le prêtre Francesco Scotto se rendit à l'Opera Pia Milliavacca pour célébrer la Messe. Il était à peu près 8 heures du matin. L'église de l'Institut était divisée en deux parties. La partie antérieure ouverte au public et la partie postérieure réservée aux pensionnaires.

Devant l'autel il y avait seulement le notaire Scipione Alessandro Ambrogio, cardinal-chancelier et trésorier de l'Institut, tandis que dans le fond de l'église se trouvaient les pensionnaires.

Pendant l'élévation, le notaire Ambrogio s'aperçut que l'Hostie dans les mains du prêtre était rompue en deux parties. Convaincu qu'une Hostie ainsi rompue n'était pas valable, il s'approcha de l'autel pour avertir

le prêtre et courut à la sacristie en prendre une nouvelle. Entretemps, le prêtre souleva de ses doigts l'Hostie et la trouva réellement divisée en deux parties. À sa grande stupéfaction, il vit le profil longitudinal des deux parties rouge vermeil de sang, plus le pied du calice et la coupe tachés de sang avec quelques giclées de sang sur le corporal. Ambrogio arrivait à ce moment-là avec la nouvelle Hostie et s'aperçut qu'elle saignait. Il se mit à pleurer et courut immédiatement appeler le chanoine Argenta, confesseur de l'Institut, le théologien Vaglio et le pénitencier Ferrero qui furent eux aussi témoins directs du Prodiges. Les autres prêtres de l'Institut arrivèrent aussi ainsi que trois médecins de la ville, les docteurs Argenta, Volpini et Vercellone, qui témoignèrent sous serment que les taches rouges étaient véritablement des taches de sang.

Parmi les présents, quelqu'un fut pris de doutes que le sang puisse venir du nez ou de la bouche du prêtre, mais des chirurgiens présents, après une minutieuse observation, ont rejeté chaque doute à ce propos. Le provicaire et le secrétaire de la Curie ainsi que le vicaire de l'Inquisition, R. Bordino, rédigèrent un rapport détaillé du Miracle. Une autre importante preuve de l'authenticité du Miracle vient d'un document qui prouve comme Monseigneur Filippo Artico, Évêque de Asti, en 1841, fit examiner le calice et l'Hostie du Miracle par un groupe de experts physiens qui ont confirmé l'origine hématique des taches rouges. L'Opera Pia Milliavacca a conservé religieusement les témoignages du Prodiges : le calice avec les taches de sang, l'Hostie de la célébration malheureusement corrompue et réduite à un voile, la patène, le corporal et la coupe en argent doré.